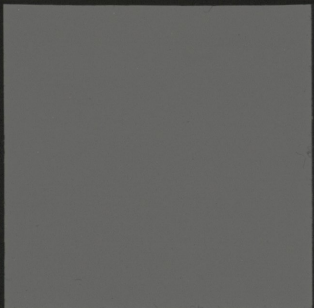
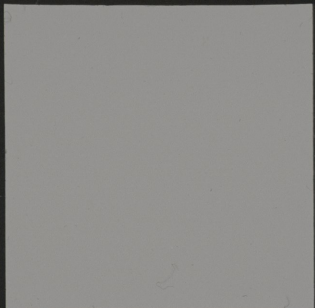
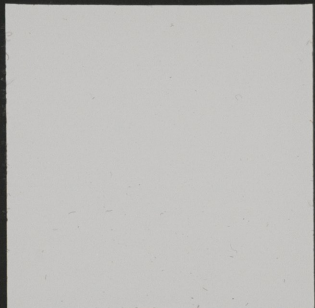
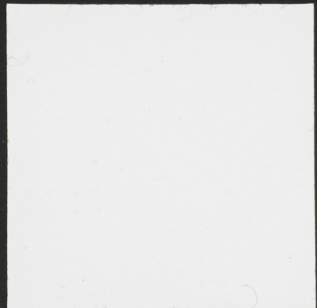
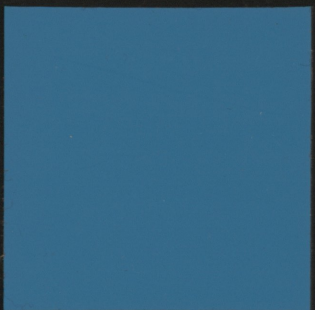
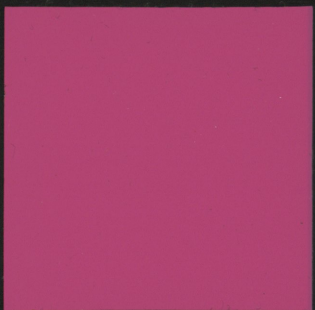
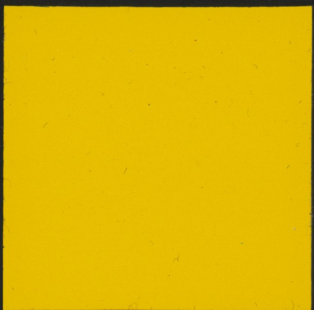
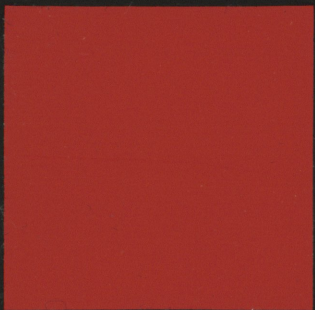
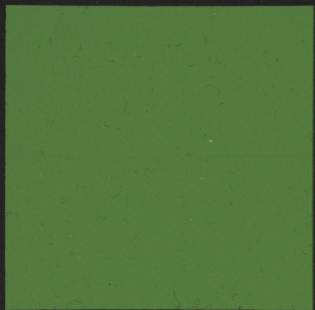
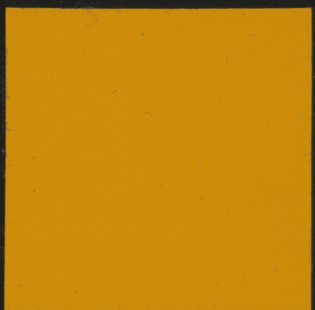
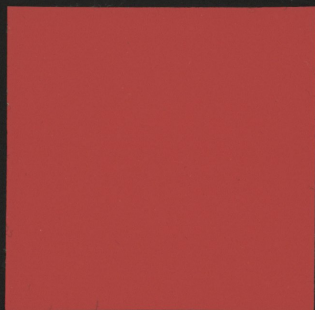
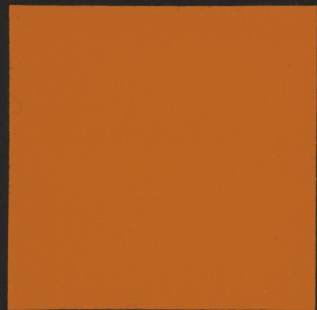
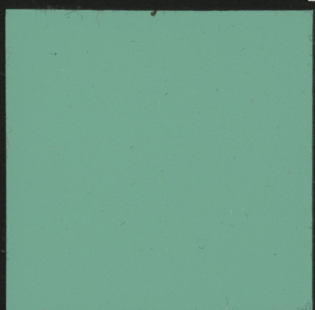


colorchecker CLASSIC

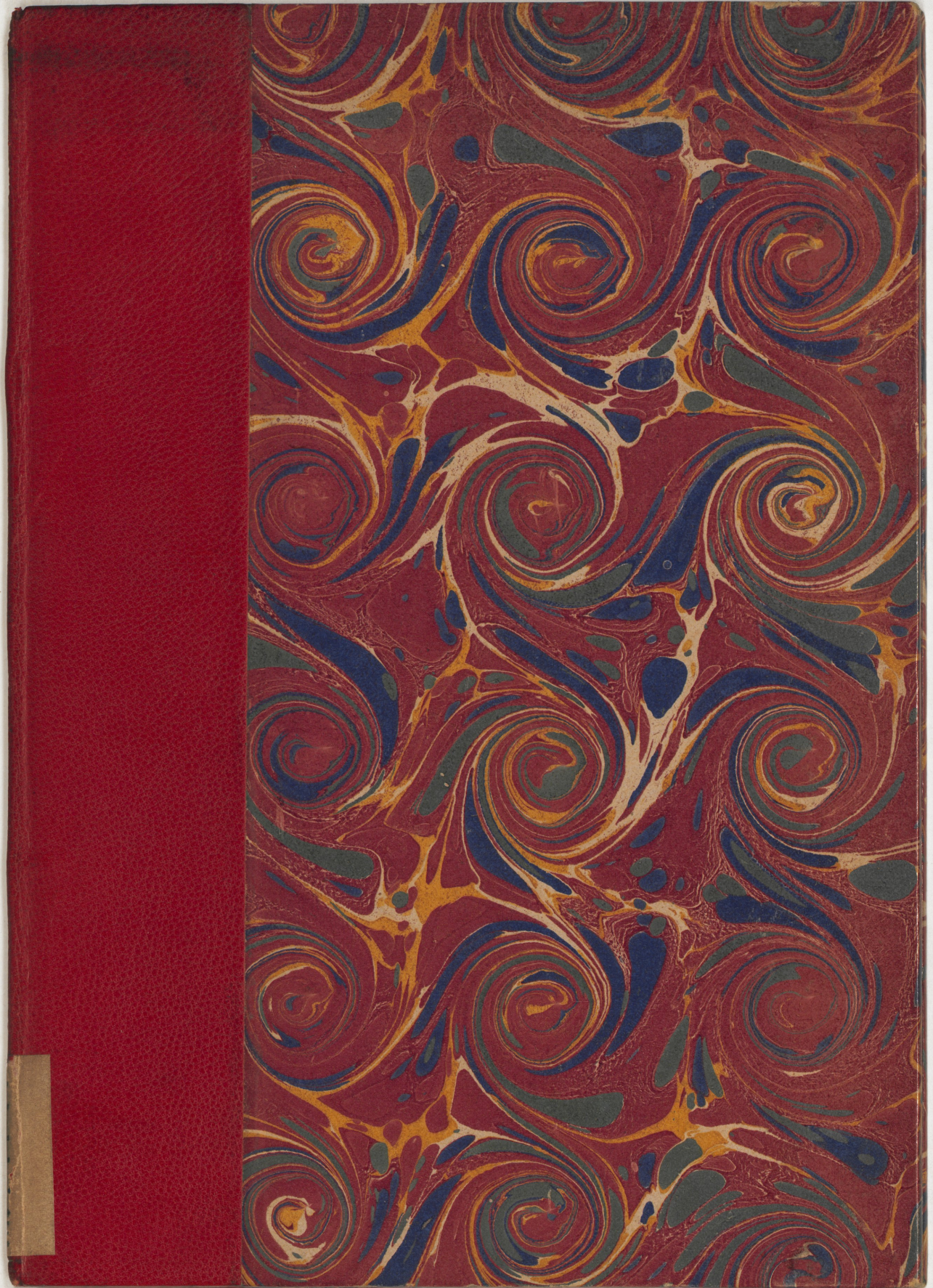


x-rite

mm

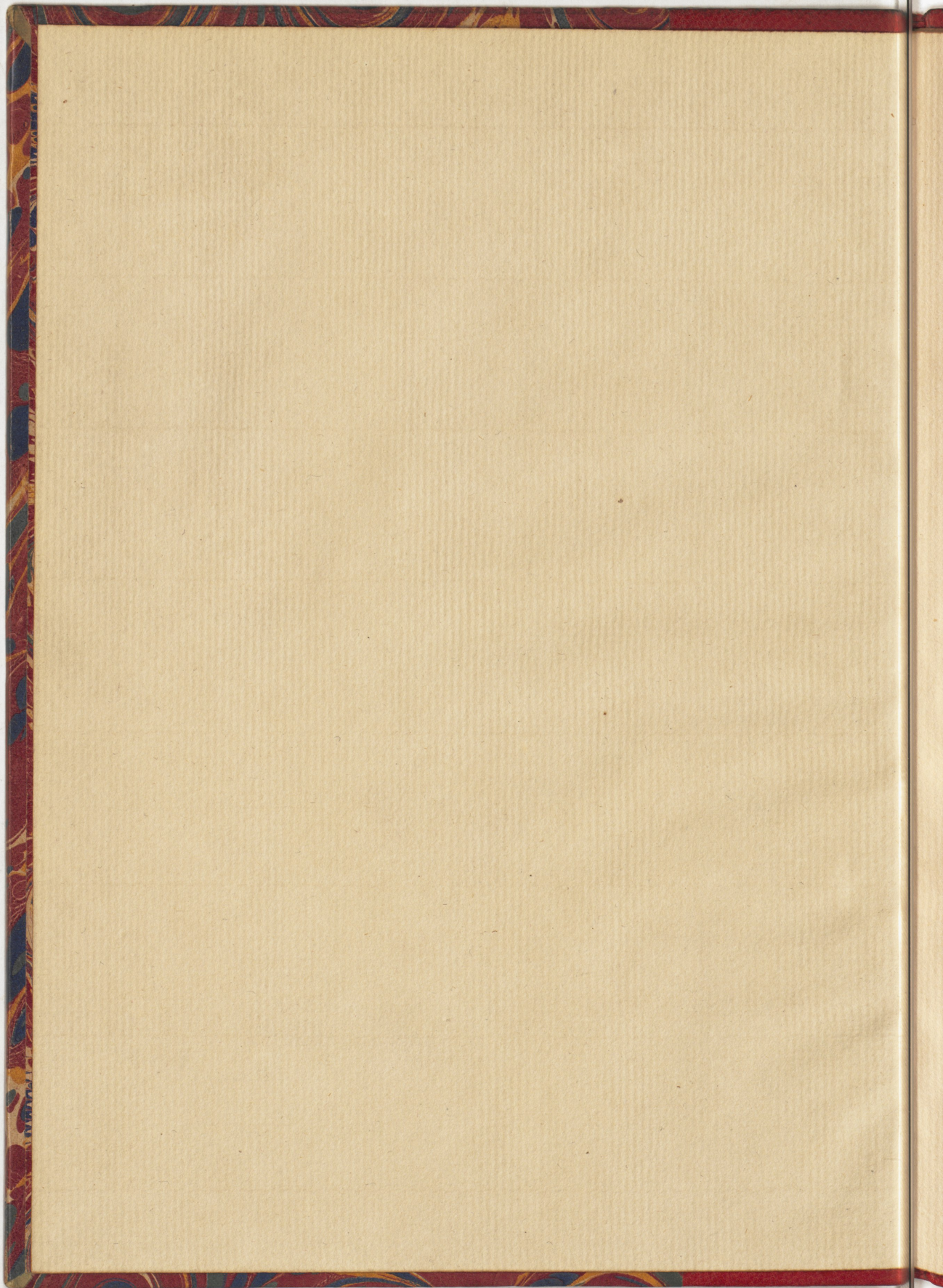
0 cm 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20

WILLIAM AVERETT SALLUETT AIRRE AUXX BOURGEOIS DE PARIS 1650





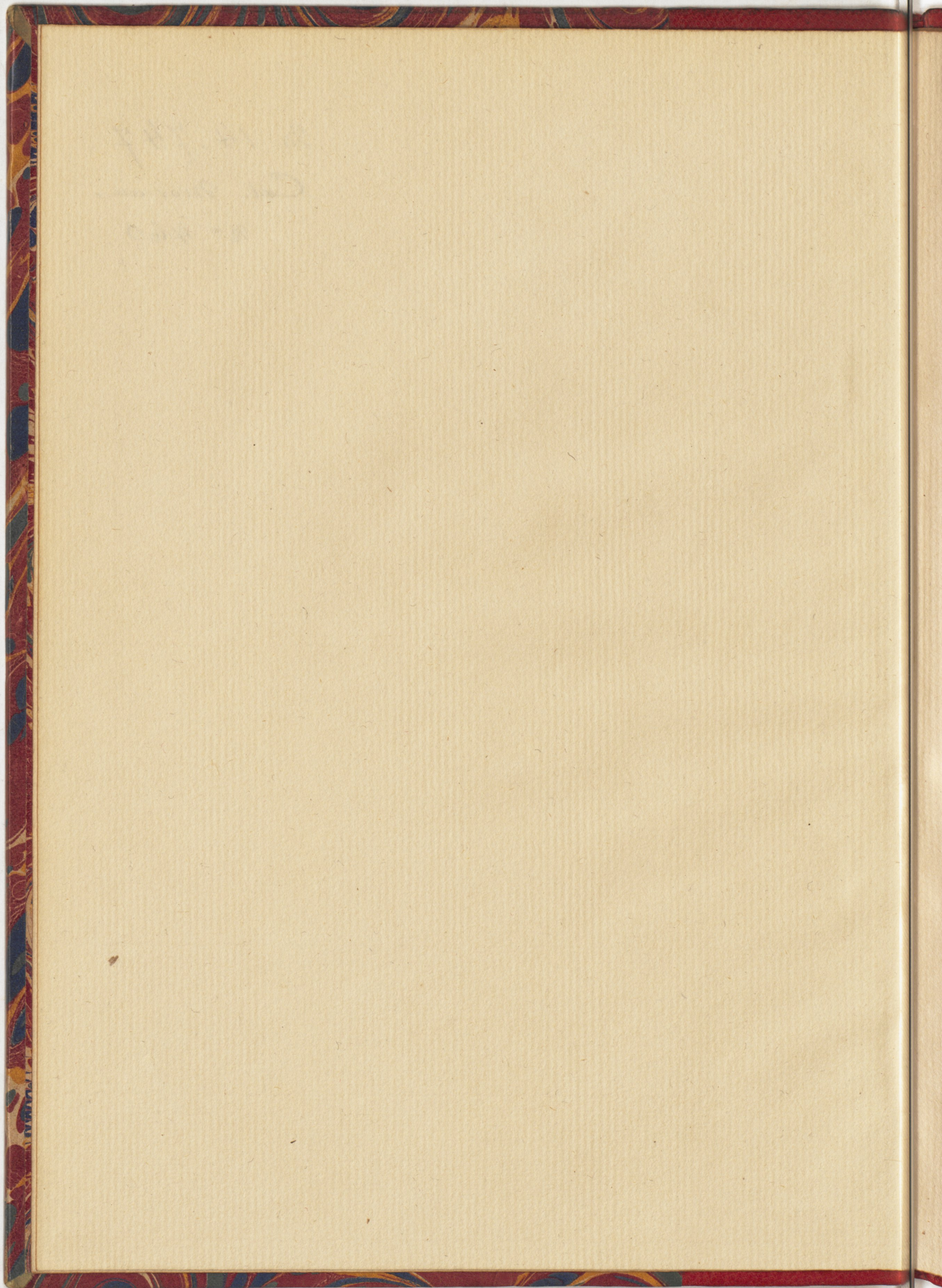




M. 14.747.

Col. Moreau,

n° 460.



ADVERTISSEMENT
Salutaires, donné aux Bour-
geois de Paris, contre les four-
bes secrettes des ennemis de
leur repos & de leurs familles.



A PARIS.
Chez IEAN BRUNET rue neuve saint Louys,
au Canon Royal, proche le Palais,

M. DC. L.

81

ADVERTISSEMENT
Salutaires, donné aux Bour-
geois de Paris, contre les four-
bes secrètes des ennemis de
leur repos & de leurs familles.



A PARIS, chez JEAN BRUNET, rue neuve saint Louis,
au Canon Royal, proche le Palais,

M. DC. L.

ADVERTISSEMENT SALVTAIRES

donné aux Bourgeois de Paris, contre les fourbes
secrettes des ennemis de leur repos
& de leurs familles.



O mme l'on peut souuent se rendre criminel deuant Dieu & enuers les hommes pour trop parler, on peut aussi deuenir coupable pour demeurer trop dans le silence, & particulièrement quand on en peut sortir pour descouuir des veritez qui peuvent seruir au salut de l'Estat, & à faire connoître les maximes pernicieuses de quelques mal intentionnez ennemis du repos publicq qui ne tendent qu'à leurs fausses doctrines qu'à la ruine de la Monarchie & de la Ville de Paris; c'est cette consideration qui m'oblige a parler pour prier les veritables gens d'honneurs & seruiteurs du Roy de s'appliquer sincerement sur le suiet des affaires presentes à distinguer le vray d'auec le faux & suiure les veritables lumieres que doiuent auoir de fidels suiets, ce sont des canailles qui sont gagez pour crier au Palais & non des feux herrans qui n'estans produits que des plus grosses vapeurs de la terre & des excremens de la nature n'ont

4

rien que de trompeux & ne nous peuuent conduire
qu'à nostre perte.

Aussi ie croid que personne ne peut douter que les
Bourgeois de Paris qui ont fait connoistre en toutes
sortes de rencontres le zelle qu'ils ont pour la person-
ne du Roy & combien ils sont amateurs de la Monar-
chie & ennemis des seditieux, il employe tous leurs
soins pour en l'absence de leurs Majestez, contribuer
au repos de la Ville capitale du Royaume, duquel
dépend celuy de leur famille qui ont esté delolée par
ceux li mesme qui feignent aujourd'huy estre dans
leurs interests pour sous de beaux pretexte en acheuer
la ruine, comme aussi de toute la France en faisant
leurs efforts pour faire sortir du Chasteau de Vincen-
nes le Prince de Condé pour se venger des Parisiens
des feux de joye qu'ils ont fait pour sa detention.

Et ces veritez sont si connues à tous les gens de bien
que son Altesse Royale estant allée au Parlement pour
(conformément aux lettres presentées par les Depu-
tez de celuy de Bourdeaux) traualier à procurer le
repos de la Prouince de Guyenne en leur accordant
toutes les choses qu'ils demandent de la bonté de
leurs Majestez, ces Messieurs qui se disent si bien in-
tentionnez pour le bien publicq, ont fait leurs efforts
de iour en iour pour en esluder l'execution & empes-
cher le soulagement de ses peuples & qu'ils ne iouys-
sent de la douceur de la paix quoy qu'ils feignent la
emander pour eux.

Mais leur façon d'agir est si grossiere que chacun connoist qu'ils ne souhaitent rien moins que ce qu'ils demandent, estant certain qui ne desire point le repos de la Guyenne & de la France, & que quand ils se plainnent du Cardinal Mazarin, avec lequel on scait qu'ils negocient vn accommodement, ce n'est seulement que pour luy donner vn pretexte de ne point ramener le Roy en cette Ville de Paris afin d'auoir plus de facilité pour commettre leur mauuaise intention, & de rendre odieux les Bourgeois à sa Majesté, ne s'estant iamais plaint de luy dans le temps qu'il estoit à Paris & que l'on pouoit donner quelque reglement à leurs plaintes, mais maintenant qu'il est esloigné de 200. lieues avec leurs Majestez à la teste d'vne armée considerable & que l'on ny peut remedier sans declarer la guerre ouverte au Roy à souleuer toutes les Prouinces de son Royaume qui est vne des choses qu'il souhaite, n'ayant autre but que la ruine de l'Etat, ils tesmoignent en de fiers la perte.

A quoy l'on peut adiouster que pour faciliter la ruine des Bourgeois de Paris, ils ont publié par vne imposture la plus noire qui puisse tomber dans l'esprit des hommes qu'ils n'auoient plus pour vn Prince des plus accomplis de toute la terre ses sentimens genereux qui les ont fait estimer de tout le monde à qui plusieurs fois exposé sa vie avec ioye pour la conseruation de leurs interests & le repos de leurs familles preferablement aux siens, afin par ce moyen de les

faire passer pour ingrate aux yeux de tous les peuples
à de les des-vnr de son amitié qu'il a plus forte que
iamais pour toutes les choses qui les regardent, com-
me aussi le repos de l'Estats estant encores depuis peu
rendu sollicitéurs enuers leurs Maiestez, & son Altesse
Royalle pour procurer le repos à la Prouince de
Guyenne, comme il est conneu à vn chacun par les
tesmoignages glorieux qu'en ont donné Messieurs du
Parlement de Bordeaux dans la lettre qu'ils luy ont
escriete le dix-huictiesme du passé.

Enfin les Messieurs qui sont si forts zelez pour le
bien publicq ne cherche que les moyens de des-vnr
ceux qui peuent s'opposer à leurs mauuais desseins,
c'est pour quoy les Bourgeois de Paris se doiuent don-
ner de garde qu'ils ne trouble le repos duquel ils
uyssent auioird'huy paisiblement & conseruer l'a-
mitié des gens de bien qui ayme leurs interets & ceux
de l'Estat, afin de se garantir en l'absence du Roy par
eur prudence & fidelité qu'ils ont tousiours tesmoi-
gnée pour son service des malheurs des années passées
qui ont presque ruiné le commerce, plusieurs Offi-
ciers & quantitez de familles tres considera bles.



